

ARBRE ARGUMENTAIRE : LA CULTURE DU Bt EST ELLE ECONOMIQUEMENT PROFITABLE ?

La culture du Bt pose-t-elle des problèmes économiques ?



Jean-Yves Le Déaut : C'est au contraire le refus de sa production qui pose des problèmes économiques : la France se ferme au marché mondial des OGM avec sa clause de sauvegarde, ce qui n'est pas en accord avec les accords de libre-échange et les barrières non tarifaires de l'OMC. Les mesures prises par la France agacent les Américains et sont contraires à la politique de l'OMC.



IFOAM (filère bio) : l'agriculture OGM est « la suite de l'agriculture industrielle avec tous ses problèmes connus, dans une dimension encore plus grande » donc elle n'est pas profitable à terme.

ITAB : on peut penser qu'à un certain moment les agriculteurs bios devront prendre tellement de précautions afin d'éviter la contamination par des semences OGM que l'on formera des îlots de production bio, ce qui rendra les produits encore plus chers.

ITAB : problème de la contamination du non OGM par les OGM : risque économique pour la filière biologique, qui devra supporter le coût des contrôles et du traçage des produits de plus en plus poussés pour garantir le sans OGM.

Monsanto : Bénéfices tirés de l'utilisation du Yielgard (mais MON810) :

- hausse des rendements de 11,5 quintaux par hectare en cas d'infestations moyennes ou fortes
- diminution de 58 % du taux de mycotoxines dans le grain
- gain économique net supérieur à 98 € par hectare pour l'agriculteur
- réduction, voire suppression des passages de pulvérisateurs, avec une baisse de la consommation de carburant et des émissions de CO₂ à la parcelle.
- très bonne tenue de tige facilitant la récolte (le pied de maïs ne verse pas)

ISAAA : L'utilisation du Bt est plus performante que d'autres insecticides, chimiques. Cela permet de ne pas perdre une partie de la récolte a cause des champignons ou des insectes, ce qui est intéressant pour l'agriculteur.



IFOAM (filère bio) : l'agriculture OGM est « la suite de l'agriculture industrielle avec tous ses problèmes connus, dans une dimension encore plus grande » donc elle n'est pas profitable à terme.

JP. Berlan : « les semences de maïs hybride coûtent beaucoup plus cher que le maïs grain ».